

**CONCERT** Rencontre inédite de Florence Chitacumbi et Pascal Auberson à L'Heure bleue.

# Deux félins libres comme l'air

DOMINIQUE BOSSHARD

Si elle devait définir Florence Chitacumbi et Pascal Auberson? Anne Bisang ne se défile pas: «Ce sont des félins tous les deux. A la fois très cajoleurs et puissants. Pleins de feu. Gare aux coups de griffes!», plaisante-t-elle, sans toutefois présenter de blessures apparentes... Ces deux félins magnifiques, la metteure en scène et directrice artistique du TPR n'a pas pour mission de les dompter – même si, lors de notre rencontre, Pascal Auberson s'en vient ronronner sur son épaule... Mais elle les accompagne dans leurs «Sincérités parallèles», un concert inédit, et unique, agendé demain à La Chaux-de-Fonds. «J'interviens le moins possible; je suis là pour valider des choses qui s'inventent intuitivement sur le plateau», commente-t-elle, dans les coulisses de L'Heure bleue.

## Une troisième personne

Sur ce plateau, les deux artistes, eux, ne sont pas là pour simplement juxtaposer leurs chansons respectives ou mêler leurs voix dans de jolis duos ciselés pour «The Voice». Mais en explorateurs avides de nouvelles

« Ils sont à la fois très cajoleurs et puissants. »



ANNE BISANG  
METTEURE  
EN SCÈNE



Florence Chitacumbi et Pascal Auberson savent travailler dans la bonne humeur. SP-HÉLÈNE TOBLER

expériences, ils se hasarderont hors des sentiers battus, délestés d'a priori, d'un certain savoir-faire. «La difficulté de cette aventure, c'est de faire de deux personnes une troisième, de ne pas seulement coupler nos deux univers, mais d'en chercher un autre, à travers nos différences, nos sincérités parallèles», formule sous sa crinière le «vieux» lion – 40 ans de carrière! – Pascal Auberson.

«Nous nous sommes rencontrés à de nombreuses reprises avant d'aboutir à ce langage unique. Nous avons beaucoup travaillé sur des matières musicales; ses chan-

sons comme les miennes ont pris une tout autre dimension, parfois méconnaissable», fait écho Florence Chitacumbi, qui a poussé sous les flocons de La Chaux-de-Fonds avec des racines angolaises, et qui du métissage a fait son étendard musical.

## Le rythme dans la peau

De son flamboyant camarade de jeu, elle admire la liberté créatrice. Une certaine mixité aussi, qu'elle décèle dans ses choix artistiques – théâtre, free jazz, danse contemporaine sont des terrains qu'il ne craint pas d'annexer –, comme dans sa fa-

çon d'être. L'artiste vaudois rebondit sur ce laudatio, il défend le côté holistique de l'art, en profite pour mettre en exergue l'équipe technique de L'Heure bleue. «Pour moi tout est lié; le travail que l'on fait ensemble autour de la musique a la même importance que celle-ci.»

Cette musique, en revanche, repose sur leurs seules épaules, et les voici multi-instrumentistes, l'un aux piano, synthé et percussions électroniques, l'autre à la caisse claire, aux «looper», cajon et cymbales. «Nous sommes deux vrais rythmiciciens.» Ils aiment tout ce qui groove,

Nougaro et Al Jarreau, font entrer d'une même voix Billie Holliday dans leur panthéon.

Mus par leurs sincérités parallèles, ils poussent, ici, l'ambition jusqu'à rechercher une rythmique globale. Organique, pourrait-on imaginer. «Entre le travail rythmique vocal de Florence et mon lyrisme ravélien, il y a parfois des frottements, des écartements; ça bouge comme des plaques tectoniques», reconnaît pourtant Pascal Auberson, qui s'emploie à dénuder l'âme jusqu'à l'os. «Ce travail exige une très grande écoute mutuelle», complète Florence Chitacumbi.

## ILS ÉTAIENT FAITS POUR SE RENCONTRER

Le concert donné par le Wind Band neuchâtelois, en 2013 à L'Heure bleue, a mis le feu aux poudres. Lors de ce programme dédié à la chanson romande – «Chansons d'ici et... d'ici» –, Florence Chitacumbi avait interprété «Où sont ceux qu'on aime», un titre de Pascal Auberson... Et si l'on donnait une suite à cette rencontre entre deux univers? s'est demandé Anne Bisang. «Florence était partante, ce désir était déjà dans son esprit, même s'il n'était pas formulé. Miraculeusement, Pascal n'a pas dit non, mais 'voyons, rencontrons-nous!», rapporte la directrice du TPR. La phase d'approche s'est consolidée, le travail s'est poursuivi de longs mois durant. Flash-back. En 1999, Anne Bisang avait convié Florence Chitacumbi à la Comédie de Genève, pour un hommage rendu à l'émancipation des femmes. Pascal Auberson, dont elle possède tous les disques, fait partie de l'univers musical découvert à l'adolescence. «C'était drôle de les retrouver tous les deux via cette chanson choisie pour le Wind Band. Cette rencontre, au fond, était en germe depuis très, très longtemps!»

## Du rire aux larmes

C'est sur le fil du rasoir qu'ils chemineront ensemble. Qu'ils partageront, avec nous tous, la fragilité de l'instant présent. «Nos sincérités parallèles se rencontrent-elles?/ Nos amours et nos vies se croisent-elles à l'infini?/ Nos amours et nos vies se ressemblent à l'infini», dit la chanson que Patrick Nordmann et Jean-François Moulin leur a offerte. Des vies où, comme sur la scène, on passe du rire aux larmes...

## INFO

La Chaux-de-Fonds: L'Heure bleue, demain à 20h15